

ARTS

ACTUALITÉS
MAGAZINE

Dossier : 2^{ème} partie
Les peintres de la
Côte d'Albâtre

PARIS : SALON DU DESSIN
TURNER DANS LES ALPES
FRANÇOISE GIROUD :
« J'ÉCOUTE MES TABLEAUX »

M 1563 - 93 - 35,00 F



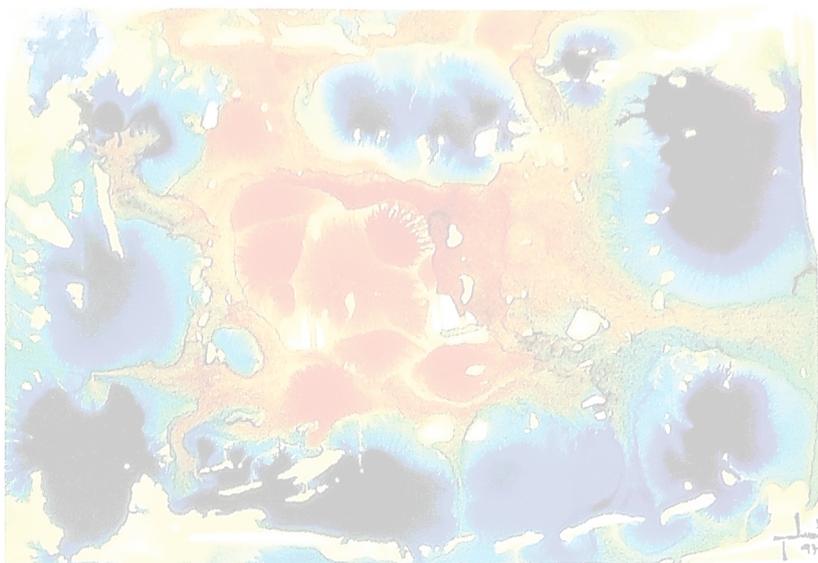
GEORGES DUMITRESCO

Comme son nom l'indique il ne peut être que Roumain et, à ce titre, tout naturellement porté aux deux extrêmes de la mélancolie et de l'enthousiasme. A l'exemple de son illustre compatriote Ionesco. Ainsi s'affirme-t-il dans ses abstractions opposant lumière et ombre, couleurs chaudes et froides. Eternel conflit entre la vie et la mort, le grand rythme universel et des puissances statiques dans cette peinture alliant la spontanéité gestuelle et la discipline. L'émotion doit se limiter au cadre de la raison, professait Herder. Georges Dumitresco en fait la preuve.

J. Dubois

GALERIE THUILLIER

13, rue de Thorigny - 75003 Paris - Tél. : 01 42 77 33 24
jusqu'au 11 mars 1999



PATRICK OLLIVIER-LAMARQUE



Inspirée par des visions de mer, de campagne, ou de la ville, parfois la plus belle d'entre elles Paris, l'œuvre de Patrick Ollivier-Lamarque n'est qu'un poème d'amour, écrit avec des teintes discrètes et chaudes, où l'émotion a une place prédominante dans ce qui est naturel et simple. Chaque détail est délicatement posé sur la toile, par petites touches, à la manière d'un pianiste qui affleure de ses doigts son instrument en jouant une « Petite musique de nuit ».

GALERIE MARCEAU

48, avenue Marceau - 75008 Paris
Tél. : 01 47 20 21 28
du 8 au 21 mars 1999

JEAN AVY

L'équivoque plane sur toutes choses au temps du carnaval vénitien. Quel visage se dissimule sous ce masque traditionnel; ce grand seigneur en somptueux pourpoint de cour ne s'affiche-t-il pas, en manière de revanche de tel être que la société a relégué au rang de subalterne? Et il n'est jusque ces palais embrasés voulant faire oublier les lézardes que leur inflige le temps. Alors, Jean Avy fait sienne cette illusion éveillant sa propension à l'imaginaire, interroge le regard brillant sous le loup de ce domino, surprend ce fou solitaire dont la silhouette se dresse sur fond lumineux, se porte à la rencontre d'un groupe lequel, sous le couvert des travestis semble se livrer au « jeu de l'amour et du hasard ». Autre thème privilégié : le nu féminin qui chastement se révèle sous un éclairage diapré. Selon Anatole France. « L'artiste doit aimer la vie et nous montrer qu'elle est belle. Sans lui, nous en douterions ». Une exposition qui en cela, ne laisse place à aucun doute.

J. Dubois

CHAPELLE DU COLLÈGE

rue du Cohorne
84200 Carpentras

du 19 mars
au 19 avril 1999

